

météo 2022: une année choc

Joseph PETER

Président Commission Environnement

L'été 2022 restera sans conteste dans la mémoire collective, tant les effets du réchauffement climatique sur le milieu naturel et dans nos vies quotidiennes ont été perceptibles.

La sécheresse prononcée a débuté dès l'hiver 2021-2022; elle est due à un important déficit pluviométrique. Cette dernière, ainsi que des périodes de canicule successives ont mis à mal la nature et nos modes de vie.

Même si la sécheresse 2022 est comparable à celle de 1976 et 2003, c'est la pire depuis 500 ans d'après l'observatoire mondial de la sécheresse (GDO, global drought observatory).

En juillet, les précipitations moyennes sur le territoire de la métropole française ont été de 9 mm. Le 18 juillet, un pic de chaleur a été enregistré avec des températures de plus de 40 degrés dans plusieurs départements.

Les effets de la sécheresse sont nombreux :

- * Des incendies avec notamment des mégafeux dans le sud-ouest et d'autres feux dans toutes les régions.
- * Une tension sur le niveau des nappes phréatiques et des cours d'eau.
- * Pas de production d'hydroélectricité en raison du trop faible niveau d'eau. Le prix du mégawatt s'est envolé en août, (en cause également la guerre en Ukraine).
- * Des conséquences sur la faune sauvage parfois dramatiques notamment pour la faune aquatique.
- * Des conséquences sur la végétation; celles sur les forêts sont nettement visibles : de nombreux végétaux ont dépéri, d'autres sont affaiblis.

* Des activités agricoles très impactées, avec des pertes de production très importantes que ce soit dans l'élevage ou la production végétale.

* Des restrictions d'usage de l'eau dans notre vie quotidienne devenues effectives dans de nombreux départements français suite à des arrêtés préfectoraux.

* Des risques sur le bâti importants notamment pour les habitations sur des terrains argileux (retrait et gonflement de l'argile); des fissures sur des constructions, des maisons sont apparues cet été.

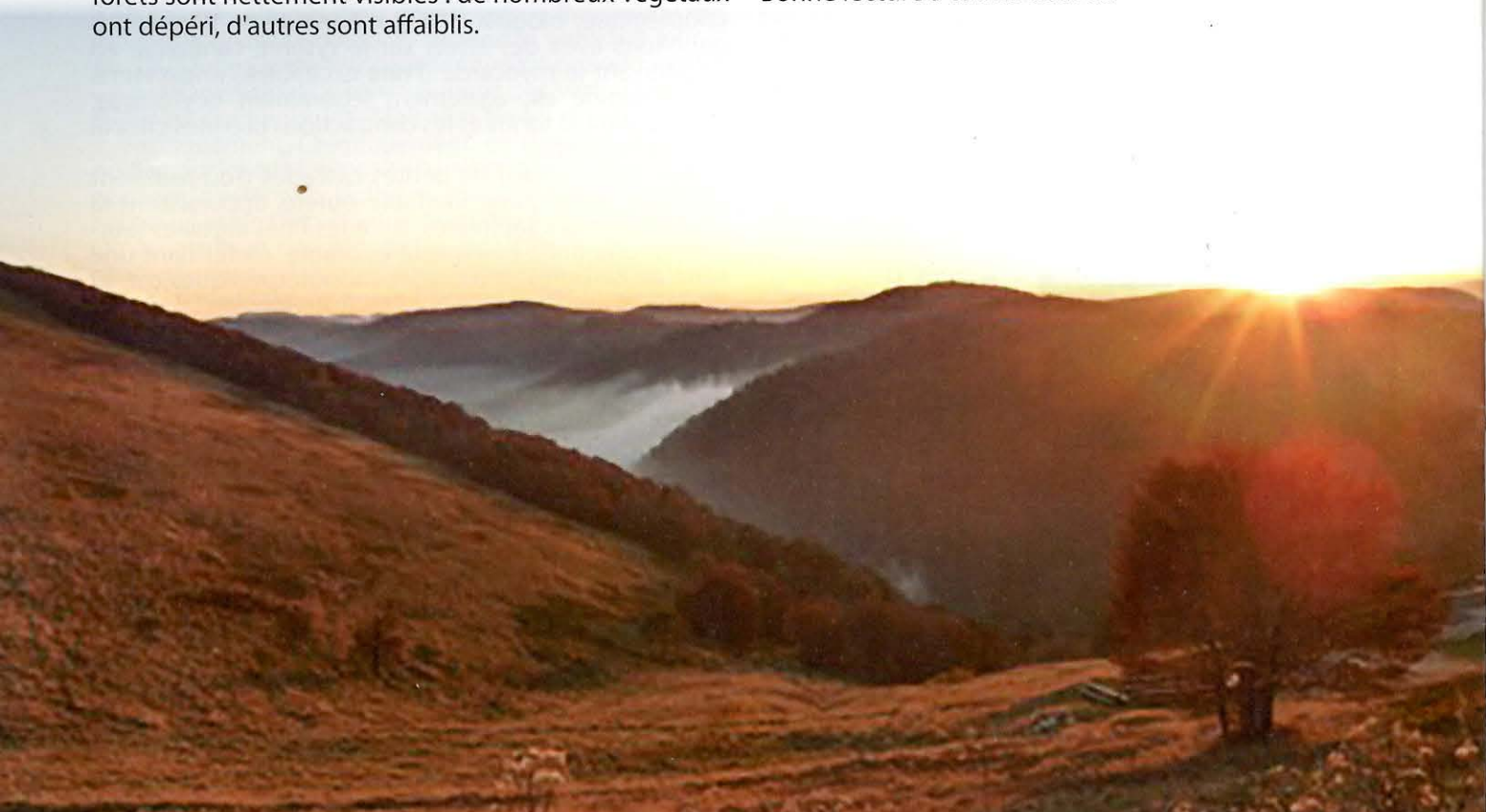
Enfin, la détérioration considérable et durable de la qualité de l'air entraînant des dommages sur la santé humaine.

C'est dans ce contexte que nous avons eu connaissance d'une récente étude européenne sur le climat, à laquelle a participé le Parc naturel régional des Ballons des Vosges (PNRBV).

Alix Badré-Greuzat, chargée de mission au PNRBV, conservatrice de la réserve naturelle nationale de l'étang de Machais, a mené cette étude et nous livre dans un article de synthèse, les observations et les projections climatiques pour le territoire du PNRBV, les Hautes-Vosges en particulier.

Olivier Claude, directeur du PNRBV, est co-signataire du document de restitution d'étude.

Bonne lecture à toutes et tous.



Avenir d'un paysage vosgien ? Photo : PNRBV